



FICHE D'INFORMATION SUR LE BIEN-ÊTRE DES ANIMAUX DE FERME EN ÉLEVAGE BIOLOGIQUE

## LUTTE CONTRE LES POUX ET LES ACARIENS DE LA GALE CHEZ LES BOVINS

Réalisée en collaboration avec le groupe de travail sur le bien-être des animaux du CEAB, juillet 2009

### INTRODUCTION

Dans un troupeau biologique bien géré où les animaux sont en liberté, bien nourris, dont le système immunitaire est résistant, la présence de poux et d'acariens de la gale aura vraisemblablement peu de conséquences. Mais si les conditions favorisent la prolifération de ces parasites externes, ils peuvent causer des irritations et diminuer la production de lait, réduire l'appétit et la valorisation des aliments, provoquer des pertes sanguines, endommager la peau et causer du stress, particulièrement chez les jeunes animaux. Ne pouvant utiliser d'insecticides, les producteurs biologiques ont recours à d'autres stratégies de gestion axées sur une approche de lutte antiparasitaire intégrée qui comprend la prévention, l'identification et la connaissance du cycle de vie des insectes nuisibles, le contrôle de la population ainsi que l'utilisation de méthodes de répression acceptables.

### IDENTIFICATION ET CONTRÔLE

Les **POUX** sont petits et passent inaperçus. On en compte deux types principaux : le pou piqueur qui s'attaque à la peau et au poil, et le pou suceur qui pénètre la peau pour sucer le sang. Les œufs (lentes), d'environ 1,5 mm, souvent blanc crème, se fixent aux poils. Leur croissance dépend de la température et de l'espèce, mais en général, ils éclosent en une ou deux semaines pour un cycle de vie de 3 à 4 semaines.

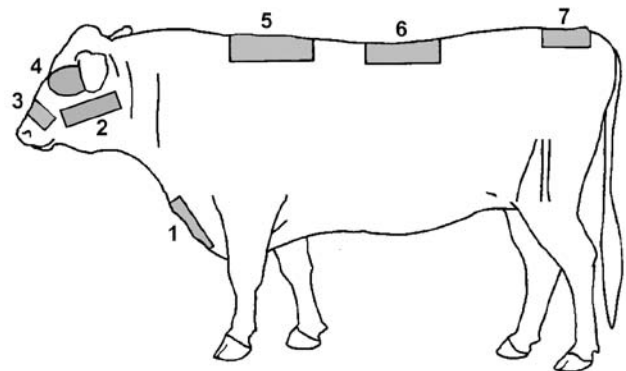
**Signes cliniques.** Poil ou pelage rugueux, léchage, manque d'appétit et faible gain pondéral, léthargie, pâleur (anémie), frottement constant contre une clôture ou une pièce d'équipement qui entraîne la perte de poil.

**Occurrence.** Les poux sont plus fréquents l'hiver, avec des pointes en février-mars. Les bovins laitiers installés dans des étables à

stabilisation entravée sont deux fois plus susceptibles que ceux qui ont accès à des logettes. Les veaux gardés à l'intérieur peuvent être atteints tout au long de l'année, avec des pointes estivales. Au sein d'un troupeau, les poux se propagent par contact direct, et on tend à les trouver à des endroits particuliers chez les animaux. Les infestations graves sont plus probables dès qu'il y a un problème de gestion sous-jacent.

### Détermination de la présence de poux.

Inspecter les endroits préférés par les parasites et dénombrer les poux. Séparer le poil à l'aide d'un peigne ou du dos d'un canif et examiner la peau le long de la raie. Répéter l'opération 4-5 fois, sur une longueur de 3-4 pouces à chaque site examiné : 1) fanon (pointe de poitrine), 2) joues, 3) museau, 4) yeux, 5) garrot, 6) longe, 7) attache de la queue.



(Source : COLWELL, Dr Douglas, *Évaluation des infestations de poux chez les bovins*, AAC, Lethbridge (Alberta).

La somme de tous les endroits examinés indique la gravité de l'infestation : <10, minime; 10-50, modérée; 51 ou plus, grave.

**ACARIENS DE LA GALE** (*Chorioptes bovis*). Les acariens de la gale se nourrissent de lymphes, de cellules mortes et autres débris provenant de la « gale du corps » et l'infestation cause la perte de poil et le croûtage. La peau se trouvant sous

la zone infectée boursoufle et devient enflammée. Les acariens se développent en 2 semaines; les populations augmentent l'automne et l'hiver, particulièrement à la fin de l'hiver et au début du printemps. Une autre espèce, *Sarcoptes scabiei*, vit sous la peau. Des lésions se forment comme réaction immunitaire à l'activité de l'acarien fouisseur, mais certains animaux semblent résister et ne présentent aucune réaction. Les lésions causées par la gale apparaissent d'abord autour de la queue, de l'anus, aux hauts de cuisse, aux pis, aux pattes et aux pieds. L'examen microscopique du grattage cutané permet de confirmer la présence d'acariens, de même qu'une analyse sanguine. On peut également détecter la présence d'acariens comme « pellicules mobiles » au moyen d'une loupe simple (grossissement x10). L'infection se propage par contact direct entre animaux ou lorsque la litière ou d'autres objets sont contaminés par des acariens fouisseurs.

---

## PRÉVENTION

- Exposition solaire : laisser les animaux à l'extérieur le plus souvent possible.
- Éviter le confinement.
- Aliments de qualité : minéraux et varech en alimentation libre pour les jeunes animaux l'hiver.
- Réduire le stress : garder les animaux dans un milieu exempt de stress qui favorise l'expression de comportements naturels, et leur fournir amplement d'espace.
- Quarantaine : vérifier l'état des animaux à leur arrivée; les isoler du reste du troupeau et les garder sous observation pendant 3 semaines.
- Adopter une politique de troupeau fermé.
- Réduire au minimum le pâturage avec d'autres troupeaux.
- Aménager un gratte-dos à action chimique (sans réservoir à insecticide) pour lutter contre le pou piqueur.
- Garder les animaux résistants et écarter les malades chroniques.

---

## MESURES ANTIPARASITAIRES

En production biologique, lorsqu'une infection grave perturbe le comportement naturel, il faut recourir à des mesures qui soient acceptables et s'en assurer avant d'y recourir. On manque de rapports de recherche sur les méthodes de lutte antiparasitaire sans produits chimiques. Mais

dans la documentation provenant de l'Inde, on trouve des exemples d'utilisation traditionnelle de plantes médicinales, dont la plupart ne se trouvent cependant pas au Canada. L'information présentée ci-dessous provient d'ouvrages sur les soins vétérinaires naturels et de rapports provenant d'agriculteurs biologiques et fondés sur leur expérience.

- Appliquer une mince couche d'huile végétale (huile de lin naturelle) qui asphyxiera les insectes<sup>2</sup>. Le kérosène, le diesel et autres produits à base de pétrole sont à proscrire.
- Appliquer une solution savonneuse non diluée, répéter une fois par semaine pour enrayer le développement des lentes nouvellement écloses<sup>2,3</sup>.
- Brosser à l'iode, répéter le traitement après une semaine.
- Utiliser de la terre de diatomées – les pointes acérées transpercent l'exosquelette de l'insecte<sup>1,2</sup>. Certains agriculteurs ont eu du succès en le mélangeant à du soufre en quantités égales<sup>5</sup>.
- Poudre d'ail pour un traitement topique et administrer dans l'alimentation sous forme de teinture. Pour des zones restreintes infectées par la gale, saturer la zone de teinture d'ail et faire pénétrer<sup>1,2,3</sup>. Appliquer des huiles essentielles à raison d'une partie pour 2-3 parties d'huile végétale, et bien faire pénétrer (anis, camphre, eucalyptus, menthe Pouliot, romarin et saffras)<sup>1</sup>.
- Remèdes homéopathiques contre les acariens comme FARM500 (*arsenicum album*, graphites, *hepar sulph*, *kali arsenicum*, *psorinum*, soufre) fabriqué par Woodland Natural Remedies, Ontario.
- Pyréthroïde sans pipéronyl butoxide<sup>2</sup> (p. ex. PyGanic lorsqu'il sera homologué au Canada).
- Servir du varech aux jeunes animaux à raison d'une once par tête par jour<sup>3</sup>.
- Appliquer 2-3 poignées de soufre le long de la colonne; s'assurer que le régime alimentaire en contient en quantité suffisante<sup>6</sup>.
- Bain au polysulfure de calcium pour les acariens de la gale : 6 traitements à raison d'un traitement tous les 7-10 jours<sup>7</sup>.
- Si ces méthodes échouent et que les animaux souffrent, employer un parasiticide en cas d'urgence; il se peut

toutefois que les animaux de boucherie perdent leur statut biologique.

Avertissement : Les marques de commerce ne sont fournies qu'à titre d'exemple et ne constituent pas une recommandation.

---

## SOURCES D'INFORMATION

---

1. « Question de la semaine de l'ATTRA : Que savez-vous de la lutte antiparasitaire biologique chez les bovins? »
2. « Controlling external parasites on the organic farm », Organic Valley Coop, Joe Pedretti, éd.  
[http://www.organicvalley.coop/pdf/pools/controlling\\_parasites.pdf](http://www.organicvalley.coop/pdf/pools/controlling_parasites.pdf)
3. Paul Dettloff, D.V.M., « Alternative Treatments for ruminant Animals », *Acres USA*, 2004
4. Karreman, Dr, Hubert, «Treating Dairy Cows Naturally »; et bulletin de janv. 2002 de *Penn Dutch Cow Care*
5. Serveur de liste ODairy
6. Pat Coleby, *Natural Cattle Care* (2001)
7. Manuel de médecine vétérinaire Merck.  
Voir aussi : <http://www.organicvet.reading.ac.uk/Cattleweb/disease/Lice/lice1.htm>  
<http://www.organicvet.reading.ac.uk/Cattleweb/disease/Mange/man1.htm>

---

## REMERCIEMENTS

---

Recherche et rédaction : Anne Macey avec le concours du groupe de travail sur le bien-être des animaux du CEAB, de Doug Colwell et de Peter Stockdale. Fiche d'information réalisée grâce au soutien du fonds de développement du secteur biologique de la Colombie-Britannique.



Agriculture et  
Agroalimentaire Canada

Agriculture and  
Agri-Food Canada

---

### Renseignements :

Consultez [aqbio.ca](http://aqbio.ca) ou  
communiquiez avec nous à :  
C.P. 550 Truro NS B2N 5E3  
Tél. : 902-893-7256  
Télec. : 902-896-7095  
Courriel : [oacc@nsac.ca](mailto:oacc@nsac.ca)

---

**NSAC**  
NSAC. Embrace Your World.